



Anthony McCall : les films de lumière solide

3 soirées, 3 programmes autour des films et installations de lumière d'Anthony McCall.

Vendredi 1^{er} octobre de 21h à 23h (vernissage sur invitation entre 18h et 21h)

Miniature in black and white (1972)

Line Describing a cone (1973)

3 Shorts cone Films (1974)

Four Projected Movements (1975)

Samedi 2 octobre (de 20h à 3h du matin, dans le cadre du programme « Nuit Blanche »)

Miniature in black and white (1972)

Long Film for Four Projectors (1974)

Dimanche 3 octobre (de 18h à 23h)

Miniature in black and white (1972)

Line Describing a cone (1973)

Doubling Back (2003)

Turning Through (2004)

Au cours des années 70, Anthony McCall, cinéaste britannique installé à New York, réalise une série de films de « lumière solide » à partir de figures géométriques simples tracées directement à la surface de la pellicule au moyen d'un stylo bille, d'un compas et d'un peu de gouache blanche : le premier film de la série, qui est aussi le plus célèbre, *Line Describing a Cone*, réalisé en 1973, figure la progression du tracé d'un simple cercle, effectué sur la pellicule image par image qui, au moment de la projection, met une vingtaine de minutes à se former.

Le film est destiné à être projeté non dans un cinéma, mais dans un espace de galerie, sans fauteuils, sans cabine, sans déclivité et sans écran. Un fumigène est répandu dans l'espace de la projection, de sorte que ce que le spectateur voit se former n'est plus le cercle en deux dimensions à la surface du mur qui coupe le faisceau lumineux, mais la formation progressive du cône de lumière qui sort de l'objectif du projecteur, créant, dans l'espace de la galerie, une sculpture de lumière autour et à l'intérieur de laquelle les spectateurs sont invités à circuler. L'événement cinématographique n'est plus dans les images projetées : il est la projection elle-même.

En 1974, Anthony McCall réalisera une série de variations sur ce motif originel du cône de lumière (*Conical Solid, Partial Cone, Cone of a Variable Volume*) et en 1975, il créera une installation pour quatre projecteurs, d'une durée de six heures, fondée sur le même principe de projection de faisceaux lumineux dans la fumée.

Depuis 2003, Anthony McCall, qui s'était détourné du cinéma au commencement des années 80 pour se consacrer à son métier de graphiste, a recommencé à réaliser des films, au moment même où le vaste mouvement de migration du cinéma depuis les salles de projection vers les salles d'exposition faisait redécouvrir son œuvre inaugurale des années 70.

Doubling Back (2003) et *Turn* (2004), réalisés non plus à partir de formes géométriques mais de vagues seront présentés, pour la première fois en France, à la maison rouge parallèlement à la série des films géométriques initiaux, récemment acquis par le Mnam-CCI.

Exposition conçue et organisée conjointement par la maison rouge et le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de Création Industrielle, Paris -, en collaboration avec le Festival d'Automne à Paris.

Tarifs :

Vendredi et dimanche : 6,50 euros / 4,50 euros tarif réduit

Samedi soir gratuit

Contact presse

Claudine Colin Communication
5, rue Barbette – 75003 Paris
contact : Nathalie Marchal
t : +33 (0)1 42 72 60 01
f : +33 (0)1 42 72 50 23
nathalie@claudinecolin.com

la maison rouge - fondation antoine de galbert
www.lamaisonrouge.org
10 bd de la bastille – 75012 Paris
info@lamaisonrouge.org
t : +33 (0)1 40 01 08 81
f : +33 (0)1 40 01 08 83